

cher ses mobiles d'action ? Hélas ! il est si habitué à ne consulter que ses propres satisfactions, qu'il lui est presque impossible d'avoir d'autres vues. Non ! ce chrétien ne sait rien faire de vraiment utile à son âme. Il ne reste qu'à le ranger au nombre de ceux que Dieu lui-même déclare *vains* (Sap., XIII, 1), au nombre de ceux dont le grand Apôtre disait avec horreur *qu'ils s'évanouissent dans leurs propres pensées* (Rom., I, 21), et ainsi la vie d'un tel chrétien se passe tout entière dans l'erreur et le mensonge.

Combien différente est la conduite de celui qui a l'esprit de Dieu ! Cet esprit est une vive lumière, qui lui fait voir chaque chose sous son véritable jour. Le monde avec toutes ses merveilles est pour lui un grand livre, où le DON DE SCIENCE lui fait lire les perfections adorables du Créateur. Les vérités de la foi ne l'effraient pas ; au contraire leur profondeur le réjouit. Que dis-je ? loin de les trouver obscures, le DON D'INTELLIGENCE lui en fait, en quelque sorte, briser l'écorce, et savourer, dans une contemplation sublime, ce qu'elles ont de plus mystérieux et de plus caché. Dans les cas à résoudre, ce n'est pas à l'amour-propre qu'il va s'adresser. Il a en lui-même une lumière qui le sert à merveille : c'est le DON DE CONSEIL. Ce don l'accompagne partout : il le dirige dans toutes ses pensées, ses paroles et ses actions, et lui fait éviter les pièges de ses ennemis. Ce chrétien s'avance d'un pas ferme dans la voie du salut. Enfin, pour couronner en lui le cortège des vertus, il a en partage le DON DE SAGESSE, don suprême qui élève, je dirai, tout son être, qui le divinise en quelque sorte, et lui fait tout apprécier et goûter comme Dieu le fait lui-même : « Mon Dieu et mon tout ! » telle est sa seule divise.

Nous n'avons parlé encore que des effets que l'Esprit-Saint produit dans notre intelligence. Que dirons-nous de ceux qu'il opère dans notre cœur ? La flamme ne se borne pas à l'éclairer, elle chauffe. De même le Saint-Esprit non seulement éclaire l'intelligence, mais encore chauffe la volonté.

Examinez de près celui en qui ne réside pas cet Esprit ! Il craint ce qu'il ne devrait pas craindre ; il ne craint pas ce qu'il devrait craindre. Il craint l'opinion des hommes, et il ne craint pas les jugements de Dieu. Se trouve-t-il en présence de quel-